



En musique à travers l'Europe de la Renaissance

Le bruit des gouges et du rabot et l'odeur du bois ciselé ont repris leurs droits dans la salle des gardes du château de Gruyères. Le stage de lutherie de l'Atelier de musique ancienne a débuté dimanche et durera jusqu'à la fin de la semaine. Pour cette 9^e édition, les apprentis luthiers confectionnent une harpe Renaissance, sous la houlette du professionnel belge Renzo Salvador. Les mélomanes pourront en découvrir le son en fin de semaine à l'occasion de trois concerts qui ponctueront ce festival.

En musique à travers l'Europe de la Renaissance –

GRUYÈRES. Le 9^e Atelier de musique ancienne s'est installé au château. Une semaine placée sous le thème de la Renaissance

En musique à travers l'Europe de la Renaissance

GRUYÈRES. Le 9^e Atelier de musique ancienne s'est installé au château. Une semaine placée sous le thème de la Renaissance.

SOPHIE ROULIN

Le bruit des gouges et du rabot et l'odeur du bois ciselé ont repris leurs droits dans la salle des gardes du château de Gruyères. Le stage de lutherie de l'Atelier de musique ancienne a débuté dimanche et durera jusqu'à la fin de la semaine. Pour cette 9^e édition, les apprentis luthiers confectionnent une harpe Renaissance, sous la houlette du professionnel belge Renzo Salvador. Les mélomanes pourront en découvrir le son en fin de semaine à l'occasion de trois concerts qui ponctueront ce festival.

«Le thème choisi cette année est la polyphonie de la Renaissance, explique Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de la manifestation. Après le luth et la viole de gambe, réalisés au cours des stages précédents, nous avons cherché à valoriser un nouvel instrument.» Le choix s'est porté sur la harpe Renaissance, souvent représentée sur les peintures de cette époque, mais dont on a peu de traces dans les écrits.

Historiquement plausible

«Nous avons pris pour modèle une harpe exposée dans un musée de Vienne, relève le luthier Renzo Salvador. Il s'agit d'une harpe diatonique, qui accompagnait les chanteurs avec des sons beaucoup plus rudes que ceux des harpes actuelles.» Par souci d'authenticité, le noyer a été choisi pour réaliser l'instrument.

Les méthodes de travail de l'époque sont également privilégiées. «L'essentiel est sculpté, ajoute le luthier belge. Le collage est limité au minimum. L'instrument reste historiquement

plausible, même si quelques améliorations sont apportées.» Elles permettent de faciliter la tâche du musicien qui doit raccourcir lui-même la longueur des cordes lorsque la mélodie exige des demi-tons.

Quatre stagiaires participent à cet atelier. Par intérêt pour le travail du bois ou par amour pour la musique elle-même. Ou pour les deux. C'est le cas de Mathilde, 11 ans, de La Roche. Élève de Philippe Mottet-Rio à la guitare, elle se destine à devenir ébéniste. «Elle est très consciencieuse», glisse le luthier.

Comme les autres instruments réalisés précédemment, la harpe Renaissance sera par la suite mise à la disposition des musiciens qui le demandent. Une façon pour l'Association guitare et luth, organisatrice de la manifestation, de promouvoir la musique ancienne. ■

L'accent sur les concerts

Pour cette 9^e édition, l'Atelier de musique ancienne, doté d'un budget de 85 000 francs, met l'accent sur les concerts. L'église de Gruyères accueillera ce vendredi l'ensemble professionnel fribourgeois Orlando. Sous la baguette de Laurent Gendre, il proposera un programme original intitulé «Rome à la contre-Réforme». S'appuyant sur des écrits historiques, les instrumentistes doublent ou remplacent les voix des choristes, donnant un caractère inattendu à la polyphonie qu'on connaît de la Renaissance: elle devient festive.

Le lendemain, l'ensemble français Les jardins de la courtoisie déclinera l'amour et ses parfums subtils au fil d'un programme intitulé «J'ai pris amours». Enfin, dimanche en fin d'après-midi, la formation anglaise Pantagruel emmènera les mélomanes dans l'Ecosse du XVII^e siècle. SR

Gruyères, église, vendredi 26 et samedi 27 août, 20 h, et dimanche 28 août, 17 h.
Programme détaillé sur www.anselmus.ch